



DIRECTION DE LA COMMUNICATION
SERVICE DE PRESSE

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Paris, 12 février 2013

Un timbre au visage de la jeunesse

Depuis le début de la V^{ème} République, chaque président de la République nouvellement élu choisit une figure pour illustrer le timbre Marianne dédié à l'affranchissement du courrier courant à destination de la France, de l'Europe et du monde. Cette année, Le Président de la République a décidé de donner à ce futur timbre le visage de la jeunesse, qui constitue l'une des priorités de son quinquennat. Plus encore, il a souhaité, pour la première fois, mobiliser et impliquer directement des jeunes en les invitant concrètement à élire la représentation de Marianne qui symbolise le mieux, à leurs yeux, les valeurs de la jeunesse.

« Soutenir la jeunesse, c'est d'abord lui transmettre des connaissances, des repères et des valeurs. C'est la mission de l'école, qui retrouvera tous les moyens d'être ce qu'elle est : le socle de la Nation.

Le rôle de la puissance publique est, dans cette perspective, d'être aux côtés de la jeunesse, de valoriser ses avancées, de lui permettre de surmonter ses échecs. Et de le faire sans attendre : si la jeunesse est notre avenir, elle est avant tout notre présent.

C'est dans cet esprit que j'ai souhaité, avec le ministre de l'éducation nationale et la ministre des sports, de la jeunesse, de l'éducation populaire et de la vie associative, associer des élèves de toute la France au choix du nouveau timbre de la République. » François Hollande

Pour la première fois, un jury composé de lycéens issus de tout le territoire métropolitain et d'Outre-Mer* sera amené à retenir, parmi 15 créations sélectionnées par un jury d'experts et de personnalités de L'Élysée, du ministère de l'éducation nationale et du ministère des sports, de la jeunesse, de l'éducation populaire et de la vie associative, les trois visages qui incarnent le mieux, pour eux, les valeurs de la jeunesse.

Cette votation lycéenne sera l'occasion d'organiser au sein des classes un débat sur les valeurs de la jeunesse, d'amener les élèves à exercer un regard critique sur des œuvres et de leur faire découvrir l'univers philatélique. Les trois créations plébiscitées par ce collège de jeunes électeurs éclaireront le choix final du Président.

Le futur timbre de la République sera dévoilé lors d'une manifestation organisée le 14 juillet 2013, au palais de l'Élysée, en présence d'une délégation d'élèves délégués de chacune des classes.

* Élèves de 30 classes de seconde, première ou terminale de lycées représentant les 30 académies françaises.

Le visuel de la nouvelle Marianne sera reproduit sur les timbres de la gamme de courrier rapide (Lettre prioritaire, Lettre verte et Lettre en ligne), ainsi que sur l'ensemble des produits dérivés (carnet souvenir, souvenir philatélique, cachet 1^{er} jour ...) mis en vente le 15 juillet 2013 pour les opérations de premier jour et le 16 juillet 2013 partout en France.

Un timbre au visage de la jeunesse

Le nouveau timbre Marianne en 5 temps forts

Concours d'artistes

Lancement d'un concours auprès d'artistes et de professionnels du timbre et des arts plastiques pour la création d'un timbre générique Lettre prioritaire, et de ses adaptations Lettre verte et Lettre en ligne.

La sélection par les experts et les jurys

Réception de 43 dossiers. Validation technique des projets reçus et présélection par un grand jury des 15 artistes finalistes (adaptation à la technique d'impression de la taille douce, notamment), à soumettre au vote de lycéens.

La votation lycéenne

Vote des élèves de 30 classes de seconde, première ou terminale de lycées de voie générale ou professionnelle, représentant les 30 académies françaises. Notation des 15 projets et sélection par chaque lycée de 3 créations, qui seront soumises au choix final du président de la République.

Le dévoilement

Le visuel de la Marianne qui incarnera le nouveau timbre sera dévoilé le 14 juillet à partir du choix final du président de la République parmi les 3 projets qui auront été sélectionnés par les lycéens.

Le timbre Marianne 2013

Le timbre gagnant imprimé est mis en service dans toute la France.

Calendrier de l'opération

- 11 décembre 2012 / 11 janvier 2013 : concours d'artistes
- 11 janvier / 25 janvier : validation technique des projets par les experts de La Poste et par le ministère de l'éducation nationale et le ministère des sports, de la jeunesse, de l'éducation populaire et de la vie associative pour sélection de 15 projets
- 4 février / 1^{er} mars : mise à disposition d'un kit pédagogique dans les 30 classes de lycées représentant les 30 académies françaises pour organiser les débats et la votation des lycéens (3 artistes sélectionnés par classe)
- 18 mars : manifestation de dévoilement de la votation lycéenne, à Paris
- 14 juillet : dévoilement du visuel du nouveau timbre Marianne choisi par le Président de la République
- 15 juillet : opérations de mise en vente de premier jour pour le public du nouveau timbre Marianne
- 16 juillet : mise en vente généralisée en France

Une Marianne créée à partir d'un concours d'artistes

Pour la nouvelle émission du timbre « Marianne et la jeunesse », plus de 40 artistes et professionnels ayant réalisé des timbres pour les programmes philatéliques français (métropole et DOM) en 2010, 2011 et 2012 ou artistes et professionnels des arts plastiques et/ou visuels ayant obtenu un prix national et/ou international dans leur domaine d'expression artistique ont adressé leurs projets à La Poste entre le 11 décembre 2012 et le 11 janvier 2013.

Le cahier des charges précisait les attendus du concours :

- la réalisation d'un dessin générique, sur le thème de « Marianne et la jeunesse », destiné à figurer sur le timbre usuel, de couleur rouge, de la Lettre prioritaire.
- La réalisation de deux déclinaisons de ce dessin, destinées à figurer sur les autres produits de la gamme de Courrier rapide : la Lettre verte, qui symbolise l'engagement de La Poste en matière de réduction de ses émissions de CO2 et la Lettre en ligne, qui permet d'envoyer un courrier depuis n'importe quel ordinateur, La Poste se chargeant de l'impression, de la mise sous pli et de la distribution, par le facteur, dès le lendemain.

Le cahier des charges précisait également les contraintes techniques à respecter, liées à l'émission des timbres-poste, dont notamment l'impression en « taille douce », un procédé séculaire qui garantit leur qualité de reproduction et permet de lutter contre les contrefaçons.

A l'issue de cette première phase, 15 créations ont été retenues par un jury d'experts et de personnalités de L'Élysée, du ministère de l'éducation nationale et du ministère des sports, de la jeunesse, de l'éducation populaire et de la vie associative, pour leur conformité au cahier des charges et, principalement, leur adaptation à l'impression en taille douce.

La nouvelle figurine Marianne choisie par les lycéens !

C'est une première dans la tradition de renouvellement du timbre-poste courant : des lycéens sont invités à choisir le nouveau timbre Marianne sur le thème de la jeunesse. Trente lycées ont été retenus par le ministère de l'éducation nationale pour participer à cette opération qui éclairera le choix final du président de la République, en faisant entendre la voix de jeunes lycéens français. En participant à ce processus, chaque élève des classes de seconde, première et terminale sélectionnées, va donc exprimer son « **premier vote pour la République** » qui est également le nom donné à cette opération qui doit être close le 1er mars prochain.

Un « kit de vote », contenant différents outils et supports alliant papier et numérique, a été réalisé pour permettre aux équipes pédagogiques d'accompagner et de faciliter la mise en œuvre du dispositif, qui se décompose en deux temps : un débat avec les élèves autour de trois thématiques (les valeurs de la jeunesse, la création artistique, l'univers du timbre) et quatre critères de vote (confiance, république et jeunesse, force symbolique et création artistique), suivi du vote à proprement parler,. Le kit contient notamment une tablette tactile destinée à rétroprojeter les projets artistiques en classe et une carte-clé USB donnée à chaque élève pour rejoindre le groupe Facebook dédié à l'opération.

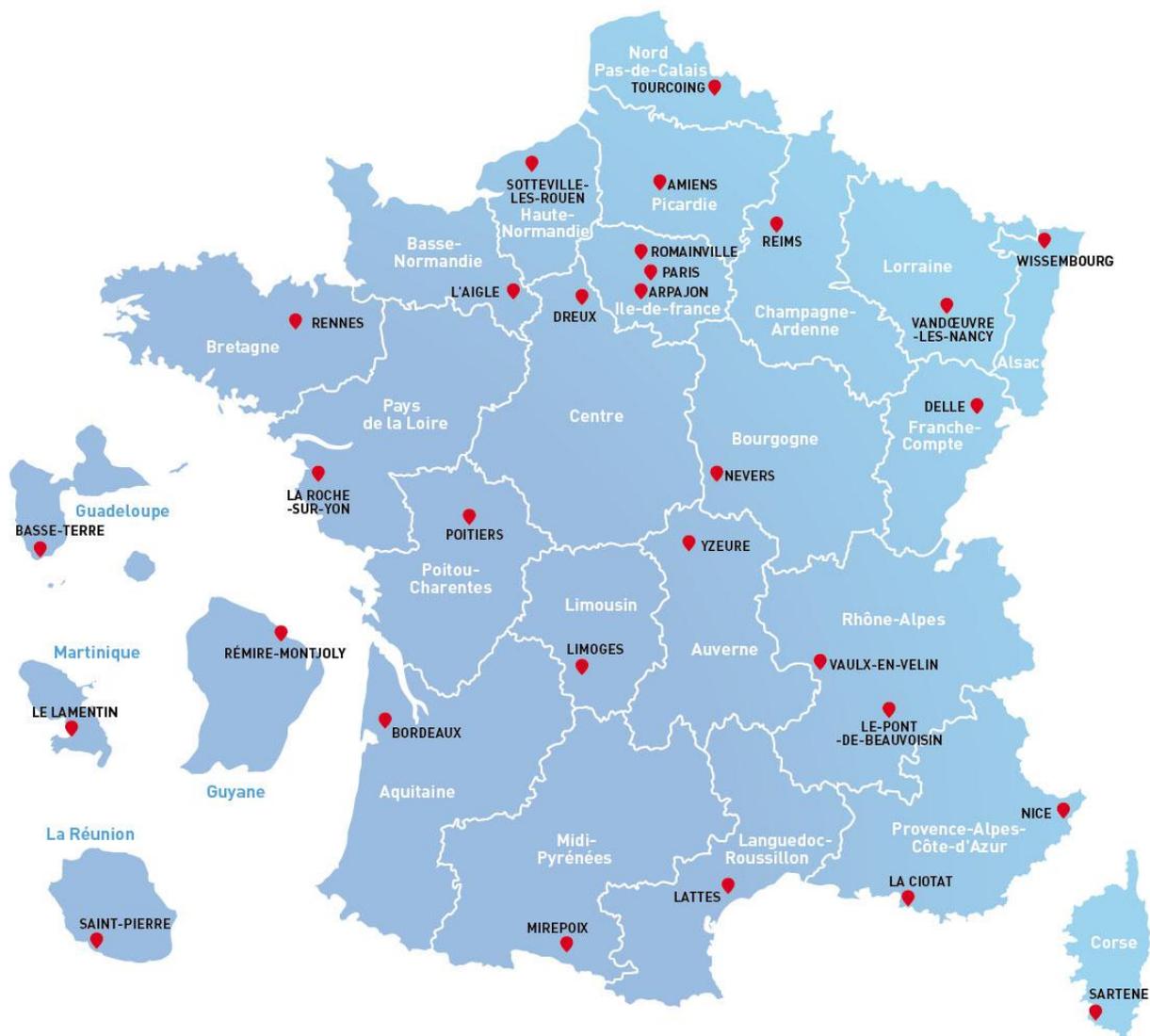
Dans chaque classe seront présentés un film introductif, « La belle histoire du timbre », ainsi que les 15 projets artistiques en compétition. Ce dispositif a pour ambition de favoriser l'échange entre élèves, clé de voûte de l'opération, et permettra ainsi à chaque lycéen de réaliser son « premier vote pour la République » de façon éclairée.

Le professeur en charge de l'opération pourra s'appuyer sur le directeur de la communication territorial de La Poste, qui interviendra sur deux thèmes : la découverte du Groupe La Poste et celle de l'univers du timbre et des métiers de l'imprimerie.

Le dépouillement s'effectuera à l'issue des notations de tous les projets par chaque élève. La comptabilisation de chaque vote permettra de déterminer les 3 projets retenus au sein de la classe. Le professeur en charge de l'opération transmettra alors le résultat à La Poste qui agrégera l'ensemble des votes des 30 classes participantes.

Le vote lycéen : 30 classes de lycées réparties dans 30 communes de France métropolitaine et d'Outre-Mer

30 classes de seconde, première et terminale de la voie professionnelle ou générale impliquées au mois de février 2013.



La Marianne, une tradition républicaine qui donne un visage à la France

Le timbre-poste est une représentation officielle du pays qui l'émet. Le visuel correspondant au timbre-poste d'usage courant revêt une signification particulièrement importante, car il est l'un des symboles forts de la République, reproduit sur des millions de lettres en France et à l'étranger.

La « Marianne » est aujourd'hui indissociable des timbres d'usage courant que nous utilisons pour affranchir notre courrier. Cependant, en un siècle et demi de timbres, la République a utilisé d'autres représentations, en fonction des valeurs esthétiques et culturelles de chaque période. Mais le motif de la jeune femme coiffée du bonnet phrygien s'est aujourd'hui imposé, dans un style et une mise en scène qui permettent aux différents présidents de la République de traduire les valeurs sous lesquelles ils placent leur mandat. Voici une galerie de portraits choisis des visages de la République.

Cérès, 1849 : fondatrice



Le premier timbre français, émis le 1^{er} janvier 1849, est à l'effigie de Cérès. Née de la Révolution de 1848, la Deuxième République a choisi pour symbole cette déesse grecque de l'agriculture et des moissons, couronnée de blé, de pampre et d'olivier. Il est signé du graveur général des monnaies Jean-Jacques Barre, et inaugure la grande réforme postale : un tarif simplifié et bon marché, proportionnel au poids du pli, sans rapport avec la distance pour la France, et un paiement à l'avance par l'expéditeur.

Paix et commerce, 1876 : académique



Sous la Troisième République, alors présidée par Mac Mahon, la France hésite encore entre l'adoption définitive de la République et le retour à la Monarchie. On juge alors la Cérès trop engagée politiquement, et le choix se porte sur une allégorie, « Paix et commerce », signée Jules-Auguste Sage. Son style purement académique - Mercure avec ses attributs donne la main à une déesse au rameau d'olivier - en fera un symbole de la République des notables. Ce timbre restera en service pendant 25 ans.

La paix, 1932 : pacifiste



Sous la présidence d'Albert Lebrun, la République apparaît sous la forme d'une femme coiffée du bonnet phrygien symbolisant la paix : elle tient dans sa main gauche un rameau d'olivier, et maintient de la droite son épée au fourreau. Ce timbre, dont le dessin est signé Paul Albert Laurens, reflète la vigueur du courant pacifiste dans la France de l'Entre-deux guerres.

Marianne d'Alger, 1944 : exotique



A la fin 1943, la Corse est le seul département français libéré. Pour faire face à une pénurie de timbres, le Comité français de libération nationale - futur gouvernement provisoire de la République en mai 1944 - décide d'y introduire provisoirement des timbres d'Algérie. C'est l'émission de la Marianne d'Alger, coiffée du bonnet phrygien, signée Louis Fernex, et le retour d'un symbole républicain. Cette Marianne d'Alger est donc bien la première Marianne de France.

Marianne de Dulac, 1945 : identitaire



A la Libération, un consensus apparaît autour de la représentation de la République par le symbole de Marianne. L'artiste Edmond Dulac dessine la sienne, sous la forme d'un profil gauche de jeune femme coiffée d'un bonnet phrygien. Le timbre comporte dans l'angle supérieur gauche le monogramme « RF » et à droite la croix de Lorraine, l'emblème de la France libre.

Marianne de Gandon, 1945 : volontaire



Cette Marianne a été choisie par le général de Gaulle lui-même pour symboliser la nouvelle France Républicaine. « Son visage fut dessiné pendant la libération de Paris », confiera son créateur Pierre Gandon, d'où les traits décidés de cette Marianne qui a pour modèle sa propre femme. Elle affranchira le courrier des Français jusqu'en 1954.

Marianne de Muller, 1955 : constructive



A la suite d'un concours lancé auprès des artistes créateurs de timbres, une nouvelle Marianne voit le jour, baptisée « République de l'espérance », et signée Louis Charles Muller. Elle a troqué son bonnet phrygien pour une couronne de fruits et de feuilles de chêne, pour symboliser une République « de la paix, du progrès social et du progrès humain. »

Marianne de Cocteau, 1961 : tendance



Le poète et peintre, sollicité par André Malraux, ministre des Affaires culturelles, a sans doute signé la moins académique des Marianne : elle affiche une moue de défi, un air boudeur, et porte un bonnet phrygien revu par un atelier de modiste, sur fond de guirlandes républicaines.

« Sabine » de Gandon, 1977 : consensuelle



Elu deux ans plus tôt à la magistrature suprême, le président Giscard d'Estaing choisit en 1976, à l'issue d'un concours infructueux, de faire appel à Pierre Gandon pour créer la nouvelle Marianne. Ce sera en fait une « Sabine », puisque le dessin est réalisé d'après un tableau de Jacques Louis David peint en 1799, « Les Sabines arrêtant le combat entre les Romains et les Sabins. » Le timbre devient le symbole de l'union nationale voulue par le nouveau président.

La Liberté de Gandon, 1982 : progressiste



Elu en 1981, François Mitterrand donne à son tour un nouveau visage à la République, en choisissant une autre maquette, également réalisée par Pierre Gandon, à partir cette fois d'un tableau d' Eugène Delacroix, « La Liberté guidant le peuple (28 juillet 1830) ». On y reconnaît la forte « femme aux puissantes mamelles » brandissant le drapeau national sur les barricades. En 1988, La Poste émettra un timbre à 2,20 F surchargé 0,31 ECU, unité monétaire européenne, traduisant un engagement européen qui trouve un écho dans le concours de la Marianne 2007.

La Marianne du Bicentenaire, 1989 : technologique



A l'issue du concours lancé pour le renouvellement du timbre-poste d'usage courant, François Mitterrand retient la maquette de Louis Briat, professeur à l'École supérieure des arts décoratifs, qui fait œuvre de modernité : elle est composée sur ordinateur, une première qui exigera une adaptation aux impératifs de l'impression en taille-douce. Pour la première fois, Marianne regarde de face, et l'événement révolutionnaire commémoré se traduit par trois bandes tricolores verticales, et une cocarde accrochée dans sa chevelure.

La Marianne du 14 juillet, 1997 : affirmative



Il aura fallu attendre l'élection du président Jacques Chirac, en 1995, pour voir notre Marianne nationale dessinée par une femme, Eve Luquet, qui est aussi la première femme à créer un timbre d'usage courant. Il s'agit du seul timbre, hormis les timbres « Arc de Triomphe » imprimés aux États-Unis en 1944, à porter la devise de la République : « Liberté, Égalité, Fraternité. » Un regard porté au loin et un visage dans le vent exhalent un souffle de liberté. Cette Marianne affirme sa fibre européenne par les étoiles qui constellent l'arrière-plan, à l'image du drapeau de l'Union Européenne.

La Marianne des Français, 2005 : environnementale



Reflet d'un enjeu majeur de notre temps, la dernière Marianne en date a été la lauréate d'un concours ouvert à tous les Français sur le thème « L'engagement de Marianne en faveur de l'environnement et des valeurs fondamentales de la République. » Parmi les 50 000 propositions reçues de métropole et d'outre-mer, 500 ont été retenues par des sélections régionales, puis 100 par un jury national présidé par l'actrice Véronique Genest. A l'issue d'un vote populaire, les 10 propositions ayant obtenu le plus grand nombre de suffrages avaient été affichées sur la colonnade de l'Assemblée nationale. Le Président de la République avait finalement tranché en faveur de Thierry Lamouche, illustrateur de profession.

La Marianne, 2008 : l'Europe



Encadré d'étoiles, le visage de la nouvelle Marianne est celui d'une France européenne.

Nicolas Sarkozy a choisi directement l'artiste graveur Yves Beaujard, parmi ceux qui ont participé au concours lancé par La Poste.

Cette effigie illustre les 13 valeurs faciales du timbre Marianne utilisé couramment par les Français pour expédier leurs lettres depuis le 1er juillet 2008, date qui coïncidait avec le premier jour de la présidence française de l'Union Européenne.

La belle histoire du timbre

Le timbre-poste, objet marchand pour l'acheminement des lettres, s'est paré au fil de son histoire de valeurs civiques, culturelles et créatives. Il est à l'image des sociétés qu'il représente, avec les portraits des grands hommes, l'épopée des grandes découvertes comme celles de l'aviation, la reproduction d'œuvres d'art contemporaines, l'évocation des univers du sport, et bien d'autres thèmes encore... Chaque année, La Poste reçoit plus de 1200 demandes de timbres-poste formulées par des élus, des institutions ou des particuliers. Un nouveau timbre est émis chaque semaine et 600 millions de beaux timbres sont imprimés chaque année.

3 milliards de timbres fabriqués chaque année dont 2,4 milliards de Marianne.

Le timbre-poste est le premier loisir de collection en France.

Entre 2 et 2,5 millions de personnes collectionnent les timbres.

29% des Français achètent, même occasionnellement, des beaux timbres.

Le timbre, objet d'art

En France, l'imprimerie de Boulazac, près de Périgueux, a le monopole de la fabrication des timbres-poste français. Elle est reconnue mondialement pour sa maîtrise et la qualité artistique de son procédé dit de la « taille-douce », plusieurs fois récompensé internationalement. La première étape de la taille-douce est la gravure manuelle du dessin. Le graveur creuse des tailles très fines dans un bloc d'acier. L'artiste reproduit, à l'envers, et aux dimensions du timbre, le dessin d'une maquette six fois plus grande ! On appelle cela le poinçon original. La qualité du poinçon est ensuite vérifiée à la presse à bras lors du tirage d'une épreuve de contrôle. Une fois validé, le poinçon est reproduit sur un cylindre d'impression de la machine, autant de fois qu'il le faut pour obtenir une planche de timbres.

Le timbre, une industrie

La taille-douce est le procédé d'impression le plus sécurisé et le plus artistique pour la fabrication des timbres, celui utilisé pour l'ensemble des timbres Marianne. Ce procédé n'est cependant pas le seul utilisé par l'imprimerie de Boulazac. Cette imprimerie très moderne pratique également l'héliogravure, l'offset et le numérique. Ces procédés ne nécessitent pas le travail d'un graveur traditionnel. Une fois imprimées, les planches de timbres sont vérifiées, comptées, façonnées et conditionnées. L'imprimerie de Boulazac a obtenu de nombreuses certifications reflétant la qualité et la rigueur de son travail. L'imprimerie est également très impliquée dans la protection de l'environnement par le traitement et le recyclage des déchets ainsi qu'en matière de consommation d'énergie.

Le timbre, objet du quotidien et de collection

Le timbre-poste représente tout un univers de couleurs, d'ambiances et d'émotions. S'y intéresser devient vite une passion. Mais il est avant tout et pour tous un objet du quotidien créateur de lien entre les hommes, porteur de messages. Universel, il circule à travers le monde mais reste toujours proche de tous.

